



CLASSIQUES  
GARNIER

« [Introduction de la partie "Philippe Forest à Brangues"] », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 223, 2017 – 3, *Les passés de Paul Claudel*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07763-3.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07763-3.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2017. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Les *Nouvelles Rencontres de Brangues*, qui se sont déroulées du 29 juin au 3 juillet 2017, ont apporté leur belle moisson de représentations, performances, conférences et tables rondes, en présence d'un public nourri et très actif. Le spectacle *Passions*<sup>1</sup>, librement adapté de *Partage de Midi* et doucement scandé des poèmes de la poétesse coréenne Lee Hae-in (spectacle conçu par Mme Hyun-Joo Lee, joué par l'actrice Jiseon Kim et mis en musique par le performeur Ki-Hyuk Ko) a offert un moment d'une rare intensité poétique : la gestuelle très lente, accompagnée des mots murmurés en langue coréenne et de musiques chamaniques et bouddhiques, créait un effet fascinant, impliquant le corps et l'esprit dans une forte émotion. La mise en scène par Julien Gauthier, avec la troupe du Théâtre des Pierres dorées, du *Menteur* de Corneille a suscité le plaisir de l'humour partagé. Le même Julien Gauthier et Juliette Rizoud ont dit avec grand talent un *Tristan et Iseult*, se faisant les porte-parole en plusieurs langues de multiples conteurs européens de cette folle histoire. Avec son équipe des Tréteaux de France, Robin Renucci, accompagné au piano de Nicolas Stavy, a proposé un spectacle musical « L'enfance à l'œuvre » bâti à partir des textes de Valéry, Romain Gary, Rimbaud et Proust : textes magnifiquement choisis et dits dans une mise en scène minimaliste d'excellent aloi, avec des choix musicaux à l'avenant, invitant à la réflexion sur l'enfance et la vocation. La conceptrice Jeanne Brouaye, Prune Beuchat et Sébastien Quencez ont imaginé avec perspicacité une représentation expérimentale d'un texte énigmatique de Claudel, *Le Jet de Pierre*, qui a suscité ensuite d'intéressants échanges sur la notion de « poème plastique » au cours d'une table ronde qui a réuni Jeanne Brouaye, Anne Pellois et Christian Schiaretti. Enfin, une « carte blanche » avait été donnée à l'écrivain Philippe Forest pour une conférence et des échanges avec le public dont nous proposons ci-dessous la présentation.

---

1 Voir le compte rendu de ce spectacle par Hugues Pradier dans le Bulletin n° 217.